

Christophe Mora, l'alpiniste qui prend le large

À 39 ans, Christophe Mora embarque pour un tour du monde à la voile, pendant quatre ans. Ce skipper atypique est aussi guide de haute montagne en Isère et grand amateur de parapente.

Initiative

Déclics, ce sera le nom du bateau de Christophe Mora. L'homme aura la quarantaine lors de son départ, qui marquera une étape majeure de sa vie. Le projet mûrit depuis quatre ans déjà.

Jusqu'en 2006, Christophe était moniteur de ski et guide de haute montagne chevronné, passionné de parapente. En 2006 et 2007, il effectue deux stages de voile en Bretagne. Un premier déclic. Dans la foulée, Christophe largue les amarres pour huit mois de bateau-stop (le covoiturage des navigateurs). Un voyage qui le mènera jusqu'au Brésil.

Un tour communautaire

À son retour, le sportif ressent toujours l'appel du large. « J'avais besoin de trouver du sens à ma vie, de prendre du recul. » Il quitte la ville grenobloise et s'installe à la montagne. « J'ai vendu ma voiture, je ne me déplace plus qu'en stop. Désormais, ma vie peut tenir dans une Kangoo. » Rien n'est laissé au hasard. Dans tout ce qu'il entreprend, Christophe est à la recherche de sens.

L'alpiniste cherche ensuite un nouveau défi à relever, un nouveau déclic. Il fera le tour du monde à la voile. « Je ne passerai pas par Panama et Suez, je préfère les canaux de Pentagone et le cap de Bonne Espérance. Comme ça, il y aura plus de sport. »

Déclics, un Django 7.70 nouvelle génération, est actuellement en construction par l'équipe du chantier Marée-Haute, à Trégunc. « Mon tour



Christophe Mora (2^e en partant de la droite), ici en compagnie de l'équipe du chantier Marée-Haute, à Trégunc, s'apprête à embarquer pour un tour du monde à la voile.

du monde sera communautaire. J'ai envie de partager, de rencontrer. Il y a deux ou trois places possibles à bord. Sur chaque étape, je propose aux gens de monter avec moi, en échange d'une contribution aux frais du voyage. »

Pour avoir sa place à bord, pas besoin d'être un navigateur chevronné. « Moi j'ai appris sur le tas et je me

débrouille bien. Il faut juste avoir l'envie de s'investir et de s'impliquer. » *Déclics* n'est doté que du minimum. À bord, pas d'eau chaude ni de toilettes, « le bateau est plutôt un camp de base, un point de départ et de rassemblement ».

Lors de cette aventure maritime, Christophe embarquera avec lui de quoi faire de l'escalade et du

parapente. Le départ est prévu à la Toussaint, le retour dans quatre ans.

D'ici là, Christophe Mora cherche toujours un sponsor financier principal.

Renseignements : <http://www.intothewind.fr>

Anaëlle BERRE.